LE MAGAZINE

ZIGZAG

DESTINATION EMPLOI

Avril° 2011 – Vol.4 N°1
GRATUIT

PRENEZ LE CHEMIN

qui vous convient pour arriver à vos fins !

- Les nouvelles réalités du marché du travail
- Comment profiter d'un emploi d'été pour explorer son choix de carrière
- Un dossier spécial sur la persévérance scolaire
- Des formations de courte durée à découvrir
- Les forces géographiques et économiques de Vaudreuil-Soulanges

www.emploivaudreuil-soulanges.com

un emploi près de chez moi
VAUDREUIL-SOULANGES

Ce projet a été financé par les organismes membres de la Table de concertation pour l'emploi de Vaudreuil-Soulanges ainsi que par Service Canada, dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse.

Le **magazine ZIGZAG** est disponible **gratuitement** chez les membres de la Table de concertation pour l'emploi, dans les municipalités et les bibliothèques de la MRC de Vaudreuil-Soulanges ainsi que dans différents endroits publics.

ÉDITORIAL

Dans sa quatrième édition, le magazine Zig Zag, destiné aux jeunes et aux chercheurs d'emploi de Vaudreuil-Soulanges, s'intéresse aux nouvelles réalités du marché du travail. Une entrevue avec un économiste d'Emploi-Québec sur le sujet révèle notamment que les débouchés seront nombreux pour les jeunes au cours des prochaines années, mais qu'il faudra absolument compléter un programme de formation. Des travailleurs de la région témoignent d'ailleurs pour dire combien l'obtention d'un diplôme leur a permis d'améliorer leurs conditions d'emploi.

Le magazine propose également des pistes aux jeunes pour les aider à explorer leur choix de carrière à partir d'un emploi d'été en plus de consacrer tout un dossier à la persévérance scolaire. D'autres articles explorent l'offre de formations de courte durée dans la région tant en formation professionnelle, collégiale qu'universitaire.

Enfin, les dernières pages du magazine mettent en lumière les atouts géographiques et économiques de Vaudreuil-Soulanges, une région avantageusement située et dynamique où il fait bon vivre et travailler.

Bonne lecture!

ÉQUIPE DE PRODUCTION

ÉDITEUR
Formagestique Ltée

RÉDACTION
Julie Leduc

GRAPHISME
Grapho Design, Anne-Marie Marquis

BANDES DESSINÉES
Luc Deschambault, bédéiste

IMPRESSION
Imprimerie des Éditions Vaudreuil

SOMMAIRE

Place aux travailleurs qualifiés! 4
Entrevue avec l'économiste Régis Martel d'Emploi-Québec.

L'union fait la force 4
Rencontre avec Bernard Royal, un entrepreneur qui mise sur la formation pour accroître la motivation de son personnel.

Trouver sa route 5
Portrait d'un diplômé de l'AEC en logistique du transport.

Un tremplin pour la carrière 6
Comment profiter de son emploi d'été pour explorer son choix de carrière.

Des emplois marquants 8
Des élèves de l'École secondaire Soulanges motivés à poursuivre un programme collégial à la suite d'une première expérience professionnelle.

Tous à nos devoirs 8
Un comité de concertation travaille à encourager la réussite scolaire et sociale dans Vaudreuil-Soulanges.

Une entreprise engagée dans la réussite scolaire 9
Pierre Patry, propriétaire du IGA Extra de Vaudreuil-Dorion, un employeur qui respecte les obligations scolaires de ses employés.

Des programmes courts qui mènent loin 10
Aperçu des cours offerts en formation continue dans la région.

Soigner sa formation 11
Portrait d'une étudiante en soins infirmiers.

Des études universitaires à portée de main 11
Le nouveau Centre d'études supérieures de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

En pôle position 12
Les atouts géographiques de Vaudreuil-Soulanges : le point de vue du CLD et des gens d'affaires.

Zone stratégique 13
Les atouts économiques de Vaudreuil-Soulanges.
Entrevue avec Julien Turcotte, directeur général du CLD.

Place aux travailleurs qualifiés!

À quoi peuvent s'attendre les jeunes qui amorcent leur parcours professionnel en 2011? Un observateur privilégié partage ses connaissances.

Les données sont encourageantes pour les jeunes travailleurs, soutient Régis Martel, économiste principal à la Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie. «L'important vieillissement de la population conjugué au départ à la retraite des baby-boomers laisse beaucoup d'emplois disponibles. Au cours des prochaines années, les jeunes auront l'embarras du choix!»

Même si la population de la Montérégie vieillit moins vite que celle d'autres régions du Québec, la croissance de l'emploi y est plus rapide que la croissance du nombre de personnes en âge de travailler (la population active). «Cela compresse le chômage et multiplie les opportunités d'emploi, indique l'économiste. On se retrouve donc dans une situation de rareté relative de main-d'œuvre. Dans certaines professions, le nombre de personnes disponibles à travailler ne suffira pas à combler les départs à la retraite.»

Une plus grande mobilité des travailleurs

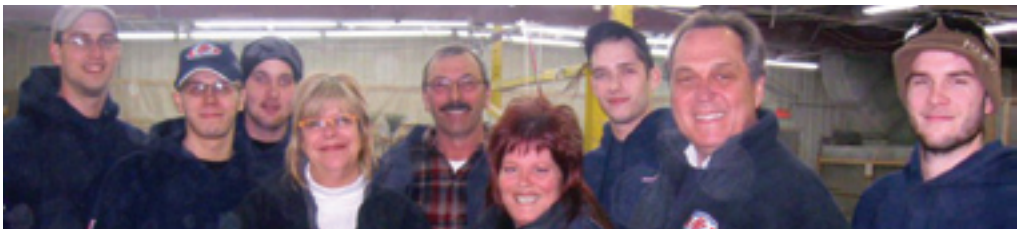
Ce contexte de rareté rend les chercheurs d'emploi plus indépendants, note Régis Martel. «Au cours des prochaines années, il y aura une plus grande mobilité volontaire de la main-d'œuvre, dit-il. Les travailleurs qui seront qualifiés auront le choix et vont probablement changer plus souvent d'emploi au cours de leur vie professionnelle pendant que les employeurs vont tout faire pour essayer de les retenir.»

Cette tendance contraste nettement avec l'attitude des baby-boomers qui ont été fidèles à leurs employeurs. «La concurrence pour les emplois était terrible pour cette génération et donc par insécurité plusieurs ont opté pour la stabilité.»

Le parcours professionnel des jeunes sera plus mouvementé. «On ne verra pas nécessairement plus de changements radicaux de carrière, prévient toutefois l'économiste. Mais le processus d'évolution de carrière qui passe par des changements de postes va s'accélérer du fait que les opportunités seront plus nombreuses. Les gens avanceront plus rapidement dans leur domaine de compétences, passant par exemple d'un emploi d'intervenant dans le secteur de la santé à un poste de gestionnaire.»

Bernard Royal, propriétaire de Fibres futures

L'union fait la force



Bernard Royal de Fibres futures (à droite) et son équipe.

Avant d'évoluer dans le monde des affaires, Bernard Royal a travaillé comme éducateur dans un centre jeunesse et a étudié la génagogie, une discipline où l'on amène un groupe hétérogène à travailler efficacement vers un même but. Ces expériences conjuguées à celles acquises durant plusieurs années comme gestionnaire dans des entreprises manufacturières en font un entrepreneur unique et apprécié.

En 2006, Bernard Royal achète l'entreprise Fibres futures, située à Les Coteaux, pour se rapprocher de ses racines. Son objectif : faire de ce fabricant de marches, balcons en matériaux composites (fibres de verre) et rampes en aluminium un chef de file dans son domaine. L'entrepreneur fait toutefois face à un défi de taille : son entreprise fonctionne sur une base saisonnière avec un roulement de personnel élevé. «J'ai décidé de redresser la situation en développant le capital humain, signale M. Royal. Pour moi, c'est ce qui a le plus de valeur.»

Afin de motiver ses troupes, Bernard Royal donne des responsabilités à ses employés, mais surtout il investit dans leur formation. «Grâce à l'aide d'Emploi-Québec, deux de mes travailleurs ont notamment pu aller chercher un diplôme d'études professionnelles en mise en œuvre de pièces en matériaux composites. Ils agissent maintenant comme compagnons pour former des apprentis.» Toujours avec le soutien financier de l'agence gouvernementale, M. Royal offre diverses formations en milieu de travail à son personnel, notamment en conduite de chariot élévateur, en santé et sécurité au travail et en entretien de la machinerie.

Son approche s'avère gagnante. «Dès la première année, le chiffre d'affaires de la compagnie a grimpé de 31 % et depuis le carnet de commandes se remplit et les ventes augmentent, indique M. Royal. On est numéro un au Canada dans notre domaine. Mais il y a mieux : le roulement de personnel a cessé. De plus, 12 des 22 employés travaillent maintenant à l'année.»

Ce mode de gestion fait aussi l'affaire des employés. «Notre patron nous connaît. Il prend soin de notre sécurité, lance Jimmy Quirion. On forme une belle équipe.» «Grâce aux diverses formations, on a appris à faire plus en travaillant moins, on est plus efficace», se réjouit de son côté Hugo Parisien Tétreault. «On s'implique dans l'entreprise, notre employeur nous demande notre opinion, c'est un plus», soutient un autre travailleur, Éric Genesse. Plusieurs employés entrevoient faire carrière chez Fibres futures. Leur expérience a même convaincu certains non diplômés à faire des démarches auprès du ministère de l'Éducation pour compléter leur 5e secondaire. «Il n'y a pas qu'une voie à prendre pour réussir, il s'agit de trouver la sienne», conclut Bernard Royal.

La formation : un incontournable

Ce marché avantageux pour les chercheurs d'emploi exigera cependant toujours une formation, avertit Régis Martel. «La concurrence avec les pays étrangers nous pousse à évoluer vers une économie à plus forte valeur ajoutée. Conséquemment les exigences du marché du travail s'élèvent constamment. Si vous ne complétez pas votre 5e secondaire, vous courez le risque de ne pas travailler ou de travailler très peu.»

Même les employeurs en manque de main-d'oeuvre continueront de favoriser le personnel qualifié. «Complétez d'abord un secondaire 5, mais plus que tout apprenez un métier en obtenant un diplôme professionnel, collégial ou universitaire, indique Régis Martel. Les jeunes qui ne détiennent pas de compétences professionnelles sont vulnérables. Ils ont peu de chance d'avoir du perfectionnement en cours d'emploi et la probabilité qu'ils soient licenciés dans une relocalisation est grande. Ils s'exposent au chômage. Et cette réalité est appelée à rester.»

Conditions de travail au quotidien

Concernant les conditions de travail au quotidien, les changements ne se font pas aussi rapidement qu'on pourrait l'imaginer. La flexibilité des horaires ou le télétravail, par exemple, sont des particularités observées mais qui s'appliquent à certains milieux, surtout dans les services professionnels, scientifiques et techniques (droit, ingénierie, dessin d'architecture, télémarketing) et davantage dans le secteur privé que public.

Le trait marquant des dernières années, c'est l'augmentation du travail à temps partiel. «Depuis quelques années, près de 17 % de la main-d'œuvre travaille moins de 30 heures par semaine, indique M. Martel. C'est souvent un choix personnel pour concilier le travail et la famille et ce sont majoritairement les femmes qui optent pour un horaire réduit. D'ailleurs la féminisation de certaines professions et la réduction des heures travaillées contribueront aussi à hausser la demande d'emploi.»

En conclusion, Régis Martel rappelle qu'au-delà des compétences professionnelles, les qualités interpersonnelles sont également primordiales pour progresser dans sa carrière. «Avec une attitude ouverte et positive et en faisant preuve de polyvalence et de flexibilité, on augmente notre valeur stratégique sur le marché du travail.» Pensez-y!

Paul Deguire, un diplômé comblé
Trouver sa route

Paul Deguire a étudié en administration et finances au cégep, il a travaillé 17 ans comme éclairagiste de scène avant de retourner sur les bancs d'école apprendre le métier de technicien en logistique du transport. Son parcours atypique démontre bien que l'on peut prendre plusieurs chemins afin de trouver sa voie professionnelle.

Paul Deguire, planificateur chez XTL Transport.

«Le métier de technicien de scène est exigeant, dit Paul Deguire. C'est très physique et les horaires sont anormaux. On peut parfois travailler 90 heures par semaine durant une tournée. Je ne me voyais pas évoluer dans ce milieu jusqu'à 55 ans. C'est ce qui a motivé mon retour aux études.»

En effectuant des recherches, il a découvert que le domaine du transport était en expansion dans la région et que la logistique rejoignait plusieurs de ses intérêts notamment pour les chiffres, la planification et la géographie. «Je me suis inscrit à l'AEC en logistique du transport au Collège de Valleyfield. J'ai étudié durant un an à temps plein tout en travaillant les fins de semaine, confie-t-il. Ça a été une année très intense, mais c'est la meilleure décision que j'ai prise dans ma vie!»

Un mois après avoir obtenu son diplôme, il a trouvé un emploi de planificateur chez XTL Transport à Vaudreuil-Dorion. «Ma qualité de vie s'est nettement améliorée. J'ai un emploi stable et stimulant, près de chez moi avec un bon salaire et des conditions de travail agréables. Je me vois grimper les échelons dans mon domaine. Ce qui est motivant, c'est que ma formation m'ouvre des portes autant dans le transport routier, aérien que maritime.» Pas de doute qu'il saura tracer son chemin!

Les emplois d'été
Un tremplin pour la carrière

Avoir un emploi d'été, c'est beaucoup plus qu'un moyen de se faire de l'argent de poche! Cette expérience peut avoir une influence déterminante sur votre avenir professionnel. Voici quelques conseils pour profiter à fond de votre aventure de jeune travailleur.

Les emplois d'été représentent de riches expériences qui développent de multiples compétences transférables dans tous les domaines, soutient Sylvie Veilleux, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de Vaudreuil-Soulanges. «C'est clair qu'un jeune qui veut travailler avec des enfants se forge une bonne expérience grâce à un poste d'animateur de camp de jour, dit-elle. Mais un étudiant qui travaille dans un restaurant ou un magasin en apprend aussi beaucoup sur le service à la clientèle et sur la façon d'interagir avec le public, ce qui peut devenir un bel atout dans un autre emploi. Un jeune qui passe les journaux développe aussi une discipline et une gestion de son temps. Les emplois étudiants sont très formateurs. Ils permettent entre autres d'apprendre à travailler en équipe, à résoudre des problèmes, à respecter un horaire: autant de compétences de base que les employeurs recherchent, peu importe le domaine.»

Martine Duranceau, conseillère en information scolaire et professionnelle à la Commission scolaire des Trois-Lacs, ajoute que les emplois d'été développent aussi votre réseau de contacts. «Ça permet par exemple de rencontrer des gens qui œuvrent dans le domaine où vous voulez travailler plus tard, c'est un plus!» «Avoir un emploi étudiant, c'est mettre le pied sur la première marche d'escalier de votre parcours professionnel», poursuit Sylvie Veilleux. Durant l'année scolaire, si vous occupez un emploi à temps partiel, priorisez vos études, avertit-elle. Dans ce cas, on suggère de ne pas travailler plus que 15 heures par semaine.

Suivez vos intérêts

Avant de chercher, définissez d'abord le type d'emploi qui vous attire. «Regardez les annonces dans les journaux et sur les sites de recherche d'emploi pour voir le genre de poste qui vous intéresse et pour valider si vous avez les compétences requises, indique Mme Veilleux. Partez de ce que vous êtes.» Utilisez vos talents et les habiletés acquises dans vos loisirs pour orienter votre démarche. Par exemple, si vous étudiez le piano depuis des années, vous pourriez devenir moniteur dans un camp musical. Si vous êtes un passionné de la mécanique et que vous faites des réparations sur la voiture avec votre père depuis toujours, peut-être que vous pourriez proposer votre aide dans un garage?

Tenez également compte des ressources à votre disposition. «Ce n'est peut-être pas réaliste d'accepter un emploi d'été à 10 kilomètres de la maison si vous n'avez pas de moyen de transport ou encore de postuler pour un travail de nuit si vous n'arrivez pas à dormir le jour!», avertit Sylvie Veilleux. Et attention, prévient Martine Duranceau, ne commencez pas à chercher un emploi d'été à la mi-juin. «Pensez-y dès les mois de janvier et de février.»

Comment vous y prendre?

Une fois que vous avez déterminé le secteur qui vous intéresse, parlez-en aux gens de votre entourage. Vos parents, oncles, tantes et amis peuvent vous mettre en lien avec un employeur potentiel. Le Carrefour jeunesse-emploi de Vaudreuil-Soulanges représente une autre bonne ressource d'aide. «On assiste notamment les jeunes dans la rédaction de leur CV ou de leur carte de présentation, dit Mme Veilleux.

La sécurité au travail : pensez-y!

L'employeur doit vous assurer des conditions de travail sécuritaires pour éviter toute blessure. Cela fait partie de ses obligations. N'hésitez pas à vous informer sur l'importance qu'il accorde à cet aspect. Et pour en savoir plus sur vos droits, responsabilités et sur la prévention en santé et sécurité au travail, consultez la section Jeunes au travail sur le site de la CSST http://www.csst.qc.ca/jeunes .

Au printemps, on organise également une soirée de rencontre entre les jeunes et des employeurs de la région qui viennent parler de leurs besoins.» Le CJE parraine aussi la Coopérative jeunesse de services qui permet à une quinzaine de jeunes de démarrer leur entreprise de gardiennage et de menus travaux durant la période estivale.

Dans les cégeps et les universités, les services de placement sont aussi présents pour vous aider. Et du 2 mai au 5 août 2011, les Centres Service Canada pour jeunes sont ouverts dans toutes les régions pour vous soutenir dans vos recherches. Visitez également le site d'Emploi-Québec qui propose notamment une banque d'emplois

Un mot aux employeurs

«Les employeurs ne réalisent pas toujours l'importance qu'ils ont pour un jeune qui en est à son premier emploi d'été, souligne Sylvie Veilleux. Cette expérience est significative pour l'étudiant, car elle représente souvent le passage du stade de l'adolescent au jeune adulte. N'oubliez pas de superviser et de guider ces jeunes travailleurs en devenir.»

étudiants sur Internet et une foule d'informations sur les programmes et services. Et renseignez-vous sur les emplois d'été offerts dans la fonction publique et sur les différents programmes d'échange qui permettent d'obtenir un emploi dans une autre province pour apprendre l'anglais. Plusieurs de ces programmes proposent des emplois directement liés à vos champs de compétences (voir coordonnées dans encadrés *Pour aller plus loin et D'autres emplois disponibles*).

«Communiquez avec votre municipalité ou consultez son site Internet pour connaître les différentes possibilités d'emploi, suggère Martine Duranceau. Et n'hésitez pas à contacter directement une entreprise qui vous intéresse. Allez sur place, demandez à la secrétaire si la compagnie embauche et proposez vos services.» «Il ne faut pas oublier que 80 % des emplois se trouvent dans le marché caché, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas affichés, rappelle Sylvie Veilleux. Voilà pourquoi il est également important de prendre les devants en communiquant directement avec des employeurs.»

Les emplois pour les étudiants ne se limitent pas à la restauration rapide et au commerce de détail rappellent les deux intervenantes.

Il y a du travail pour les jeunes dans des secteurs aussi variés que les organismes communautaires, les festivals, les entreprises de fabrication et leurs entrepôts, les cliniques de santé, les pépinières, les crèmeries, les musées, les clubs de golf, etc.

Il n'en tient qu'à vous de partir à la recherche de votre emploi d'été pour explorer un domaine et valider votre intérêt d'y faire carrière…qui sait où ça peut vous mener?

Pour aller plus loin :

- Carrefour jeunesse-emploi de Vaudreuil-Soulanges
  http://www.cjevs.org
- Centres Service Canada pour jeunes
  http://www.servicecanada.gc.ca/cscj
- Emploi-Québec (placement en ligne, programmes d'échange, services aux étudiants et emplois au sein du gouvernement provincial)
  http://emploietudiant.qc.ca/
- Emplois et stages dans la fonction publique provinciale
  http://www.carrieres.gouv.qc.ca/place-aux-etudiants/emplois-etudiants-et-stages/index.html
- Emplois dans la fonction publique fédérale (Programme fédéral d'expérience de travail)
  http://www.emplois.gc.ca
- Emplois dans les parcs nationaux
  http://www.pc.gc.ca/fra/agen/empl/emp1.aspx
- Emplois d'été pour étudiants de Service Canada
  http://www.guichetemplois.gc.ca
- Programme Emplois d'été Échanges étudiants du YMCA
  http://www.emplois-ete.com

D'autres emplois disponibles :

- En agroalimentaire
  http://www4.agr.gc.ca/AAFC-AAC/displayafficherdo?id=1210891056588&lang=fra
- En santé
  http://www.emploisensante.com/
- En tourisme
  http://www.tourisme.gouv.qc.ca/emplois.html
- Pour Loto-Québec
  http://www.loto-quebec.com/corporatif/nav/carrieres/etudiants-stages/stages-emplois-saisonniers
- Pour Air Canada
  http://www.aircanada.com/fr/about/career/section_students_internship.html

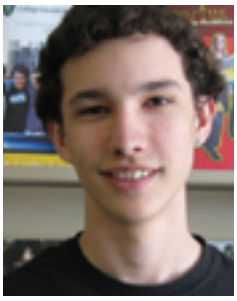
Vox pop

Des emplois marquants

Plusieurs jeunes fixent leur choix de carrière à la suite d'un emploi d'été ou d'activités para-scolaires. En prime, leur motivation pour l'école grandit. Des finissants de l'École secondaire Soulanges témoignent de leur expérience.

Marie-Pascale Jolin, 16 ans

«J'ai travaillé dans un camp de jour pour jeunes ayant un handicap physique ou intellectuel l'été dernier comme accompagnatrice. Cette expérience m'a permis de découvrir que j'étais à l'aise de travailler en relation d'aide. J'aime aider les autres, ceux qui en ont vraiment besoin. Je me dirige en techniques d'éducation spécialisée. Depuis que mon idée est faite, je suis beaucoup plus motivée à l'école. Ma moyenne a monté à 85 %, je n'ai jamais eu d'aussi bonnes notes!»



Simon Boudreault, 17 ans

«J'ai décroché mon premier emploi d'été dans une station service comme pompiste. Ce n'est pas mon boulot de rêve! Le travail n'est pas stimulant et je passe beaucoup de temps à ne rien faire. Je garde cet emploi parce que je dois économiser de l'argent pour mes études. Je réalise que je ne veux pas finir ma vie comme pompiste! Cela me motive à compléter un diplôme spécialisé pour avoir un bon emploi. Je me suis inscrit en technologie de systèmes ordinés.»

Evany Crépeault, 16 ans

«Je travaille comme caissière à temps partiel dans un dépanneur près de chez moi depuis l'été dernier. J'adore ça! J'aime le service à la clientèle, je parle tout le temps et les clients me reconnaissent. Je souhaite être admise en techniques d'hygiène dentaire. Je savais que je voulais travailler avec le public, mon emploi de caissière me confirme que c'est mon élément. Cet emploi a un impact positif sur mon attitude en classe. Je suis moins gênée, moins réservée et je pose plus de questions!»

Pier-Luc Farand Durocher, 16 ans

«J'ai toujours été attiré par l'aviation et mon implication dans les cadets me permet d'explorer le domaine. J'ai participé à deux camps d'été sur des bases militaires où l'on simulait notamment des missions de commandement. Ces expériences me confirment que c'est un milieu qui m'intéresse. J'ai posé ma candidature pour participer cet été à un camp de pilotage. Je suis particulièrement intéressé par une carrière de pilote de chasse ou dans le domaine para-militaire en recherche et sauvetage. Je travaille fort pour m'inscrire au Collège militaire de Saint-Jean.»

Tous à nos devoirs

La persévérance scolaire ne concerne pas que les enseignants, les élèves et leurs parents. Pour qu'un jeune réussisse à l'école, il faut que l'ensemble de sa communauté soit derrière lui.

La réussite éducative, c'est l'affaire de tous. Plusieurs acteurs entrent en scène et chacun a son rôle à jouer. Le jeune, d'abord, doit miser sur ses études et fournir les efforts nécessaires. Les parents sont là pour l'encourager à continuer malgré les difficultés, pour l'écouter et s'intéresser à ce qui se passe à l'école. Les établissements scolaires doivent notamment fournir un enseignement de qualité et un milieu stimulant.

Mais les employeurs peuvent aussi soutenir la persévérance scolaire avec des horaires modérés qui respectent les exigences scolaires. Les villes et leurs services des loisirs, les organismes communautaires et les services de santé peuvent également avoir une influence positive pour encourager le jeune à poursuivre ses études.

Le Comité territorial aviseur sur la politique de développement social durable, chapeauté par la MRC de Vaudreuil-Soulanges, a bien saisi le dossier. «Les jeunes, c'est notre relève, dit Denis Lapointe, le président du comité. Il faut que tous les intervenants d'une communauté les encouragent à persévérer. C'est important car par l'acquisition de leurs savoirs et grâce aux compétences qu'ils développeront, ils seront en mesure de se tailler une place de choix dans notre société. Et c'est d'autant plus essentiel pour assurer aux employeurs une main-d'œuvre qualifiée.»

Le comité territorial aviseur a donc choisi de faire de la réussite éducative et sociale une de ses priorités. «On a formé un comité de travail sur ce thème composé d'une dizaine d'organismes régionaux, indique Mylène Blais, directrice des ressources humaines, de la culture et des communications à la MRC. Il y a le Carrefour jeunesse-emploi, le Centre local d'emploi, le CLD, nos deux commissions scolaires des Trois-Lacs et Lester B. Pearson, le Collège de Valleyfield, la Corporation de développement communautaire, le CSSS, le Regroupement des associations de gens d'affaires, le Comité d'action local et la Fondation des enfants de Vaudreuil-Soulanges. Actuellement, on est à regarder quels projets on va mettre de l'avant pour remplir ces priorités.»

Le plus grand obstacle à la réussite éducative, c'est le manque de concertation, estime Denis Lapointe. «Grâce à notre comité de travail, on met fin à cette embûche car nos membres sont en lien avec des dizaines d'autres organismes de Vaudreuil-Soulanges touchés par les jeunes. Si tout le monde met la main à la pâte et que l'on cesse de travailler en vase clos, on sera capable d'accrocher le jeune avant qu'une démotivation s'installe. Plus il y a de gens impliqués, plus on augmente les chances de l'amener à persévérer. Il n'y a pas que le milieu scolaire qui peut accrocher un élève démotivé, ça peut être un travailleur social, une animatrice de maison de jeunes ou un employeur qui lui redonnera le goût de réussir à l'école, suivant les liens créés.» L'important, c'est que tous les intervenants soient sensibilisés, qu'ils se sentent concernés et partagent la même vision.

Le comité de travail compte présenter au moins un projet de persévérance scolaire qui touchera toute la région d'ici la fin juin afin de le mettre en branle à l'automne 2011.

IGA Extra Pierre Patry de Vaudreuil-Dorion

Une entreprise engagée dans la réussite scolaire

Si les jeunes ont la responsabilité de concilier leur travail avec leurs études, ils ont aussi besoin d'employeurs qui tiennent compte de leurs obligations scolaires pour persévérer. Pierre Patry, propriétaire du IGA Extra de Vaudreuil-Dorion, l'a bien compris.

Pierre Patry, propriétaire du IGA Extra de Vaudreuil-Dorion, entouré de Frédérick Lefebvre, commis aux fruits et légumes ; Steven Morrissette, responsable du Gourmet ; Jessica Mathers, commis à la boulangerie et Annie Lalonde, assistante gérante à la boulangerie.

Le propriétaire emploie 160 personnes dans son supermarché de l'avenue St-Charles, dont 65 % sont des étudiants qui œuvrent à temps partiel notamment comme emballeurs, caissiers et commis d'épicerie. Pas de doute que la réalité des étudiants il la connaît et la respecte.

«On a toujours été conciliant et flexible en regard des obligations scolaires de nos employés, dit M. Patry. Les horaires sont faits à partir des disponibilités des jeunes. Par contre, ils doivent s'engager à travailler un soir par semaine et le week-end. Mais quand un étudiant nous apporte un papier de son école prouvant que ses cours finissent trop tard pour qu'il rentre à 17h, on ne l'oblige pas à travailler le soir. De la même façon les week-ends, on a toujours besoin d'un ou deux employés pour travailler jusqu'à minuit. C'est certain que le dimanche on ne fait pas travailler jusqu'à minuit un jeune qui va en classe le lundi matin! Et on fait une rotation pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui restent plus tard.»

Plusieurs études ont démontré que les jeunes qui consacrent plus de 20 heures par semaine à un emploi sont plus à risque d'échec ou d'abandon scolaire. Pierre Patry en est conscient. «On accepte très bien un jeune qui ne veut travailler que 14 heures par semaine.» Cette approche est un atout pour la persévérance scolaire. À preuve, Frédérick Lefebvre travaille depuis deux et demi chez IGA Extra. Il vient de compléter un diplôme en ébénisterie : des études qu'il a pu mener à terme tout en travaillant à temps partiel comme commis aux fruits et légumes au supermarché de M. Patry.

Un encadrement motivant

Être flexible ne veut pas dire tout accepter prévient toutefois M. Patry. «Je crois à l'école qui dit que tu en as pour ce que tu exiges. Si je donne aux jeunes, ils doivent m'en donner à leur tour, je ne vais pas tout tolérer. Je suis rigoureux et je sens que les jeunes apprécient le fait d'être bien encadrés. Par exemple, je leur fait prendre conscience de l'importance de leur rôle au sein de l'entreprise. Comme caissières, emballeurs et commis, ils sont le dernier contact avec la clientèle. J'ai mes exigences sur la qualité du service et je n'hésite pas à leur en parler. Mes employés sont l'image de mon entreprise.» Pierre Patry croit par ailleurs qu'apprendre aux étudiants à être sérieux au travail peut aussi avoir des répercussions positives à l'école. Par exemple, en les amenant à être sérieux également dans leurs études.

Le propriétaire offre aussi un encadrement stimulant à ses jeunes employés. «On essaie de leur donner une formation polyvalente, dit M. Patry, pour qu'ils puissent par exemple agir à la fois comme emballeurs et caissiers. IGA nous fournit aussi des formations à offrir au personnel pour perfectionner certaines compétences. Par exemple, un commis peut suivre un petit cours d'une heure à l'ordinateur dans une salle de l'épicerie pour apprendre comment bien emballer la viande ou préparer un buffet.»

Préparer la relève

«J'ai des employés qui travaillent à temps partiel ici pendant toute la durée de leurs études, indique le propriétaire. Ça peut représenter cinq ans ou sept ans de la fin du secondaire, au collégial et à l'université.» Pour stimuler l'intérêt, M. Patry n'hésite pas à leur offrir des formations afin de les faire progresser dans l'entreprise pour passer par exemple de commis de boulangerie à assistante gérante de ce département. Et parfois certains jeunes découvrent ainsi le domaine de l'alimentation et décident d'y faire carrière.

«Mais peu importe que le jeune étudie dans notre domaine ou dans un autre, je vais toujours respecter l'école», souligne Pierre Patry. C'est important pour lui et pour la société afin de s'assurer des travailleurs qualifiés.

«Mon commerce est établi depuis 20 ans à Vaudreuil-Dorion, poursuit-il, et j'ai parmi mon personnel des adolescents dont les parents ont travaillé ici durant leurs études!» Avoir de bonnes pratiques pour encourager la persévérance scolaire serait donc aussi un moyen de s'assurer une relève!
Avis aux intéressés.

La formation continue au Collège de Valleyfield et à la Commission scolaire des Trois-Lacs

Des programmes courts qui mènent loin

Vous rêvez d'une nouvelle carrière? Vous aimeriez obtenir un diplôme? Vous souhaitez accéder à un emploi stable ou perfectionner vos compétences? C'est possible d'aller au bout de votre projet grâce à la formation continue.

Il y a quelques années, les gens allaient suivre des cours du soir davantage pour satisfaire leur intérêt personnel, par exemple pour l'ébénisterie ou la maîtrise d'une nouvelle langue, que pour acquérir des compétences professionnelles. Mais cette époque est belle et bien révolue. La formation continue, c'est beaucoup plus que ça! Devant les besoins croissants des employeurs pour du personnel qualifié, les établissements d'enseignement ont développé au fil des ans une foule de programmes courts adaptés à la réalité du marché du travail par le biais de la formation continue et de leurs services aux entreprises. Ces formations sont faciles d'accès et gagnantes pour améliorer vos conditions d'emploi.

La formation continue

Parmi les programmes offerts, on compte notamment les attestations d'études professionnelles (AEP) et les attestations d'études collégiales (AEC), des programmes généralement développés pour préparer à l'exercice de métiers particulièrement en demande dans une région. Caroline Leduc, conseillère en formation pour les services aux entreprises de la Commission scolaire des Trois-Lacs, cite en exemple l'AEP en Conduite d'autobus et celle en Mécanique de remorques de camion. «Le taux de placement des finissants dans ces deux programmes est de 100 %, dit-elle, étant donné la forte demande pour ces travailleurs.»

Leesa Hodgson, conseillère pédagogique au service à la formation continue du Collège de Valleyfield, donne de son côté l'exemple de l'AEC en Inspection et contrôle en génie civil. «Le Collège a développé ce programme pour satisfaire la demande d'ouvriers qualifiés sur le chantier de l'autoroute 30, explique-t-elle. Les 18 diplômés du printemps 2010 ont tous trouvé un emploi! On offre aussi des AEC de perfectionnement comme celle en stratégie d'intervention en développement du langage qui vient former des éducateurs œuvrant auprès d'enfants qui manifestent des problèmes de langage.»

À noter qu'Emploi-Québec finance certaines de ces formations pour permettre à des prestataires de l'assurance-emploi d'acquérir un métier et d'intégrer le marché du travail.

Des raccourcis à connaître

Leesa Hodgson précise que les programmes s'ajustent bien aux réalités des travailleurs avec des cours du soir, de fin de semaine et une formation à temps partiel. «La formation à distance est un autre moyen privilégié pour accommoder les gens qui n'ont pas le temps de suivre des cours à temps plein le jour, note-t-elle. Grâce à cette formule, les étudiants s'installent à la maison devant leur ordinateur pour suivre une formation en ligne. Cela se fait par exemple pour des cours de bureautique et d'informatique de même que pour certains cours de nos AEC.»

La reconnaissance des acquis est une autre façon d'obtenir un diplôme sans passer trois ans sur les bancs d'école. «Grâce à cette formule par exemple, une jeune femme qui opère une garderie chez elle depuis quelques années et qui a besoin d'une AEC en techniques d'éducation à l'enfance n'aura pas à faire tous les cours du programme, explique Mme Hodgson. Après évaluation de ses compétences par un spécialiste, certains cours lui seront reconnus en raison de son expérience, accélérant ainsi l'obtention de son diplôme.»

Au service des entreprises

La Commission scolaire des Trois-Lacs comme le Collège de Valleyfield développent également des cours spécialement adaptés aux besoins des employeurs et envoient des enseignants former directement les travailleurs dans les entreprises. «Ces formations sur mesure peuvent durer de deux jours à plusieurs mois suivant le programme, précise Caroline Leduc. L'offre est variée, il peut s'agir d'une formation en conduite de chariots élévateurs, d'un programme d'entretien préventif pour les mécaniciens de camions ou d'un perfectionnement en soudage avancé. On offre aussi une formation en agent de gardiennage, un cours qui est maintenant obligatoire pour exercer le métier d'agent de sécurité. Certains cours répondent à d'autres réglementations, par exemple, nous offrons un cours sur les halocarbures pour les mécaniciens de véhicules routiers et de véhicules lourds qui doivent obtenir cette attestation pour satisfaire aux normes environnementales.»

Les formations sur mesure sont également diversifiées au Collège de Valleyfield, poursuit Mme Hodgson. «Pour une entreprise qui veut utiliser le logiciel *Microsoft Project*, par exemple,

on trouve un professeur pour former le personnel sur place. Pendant que les travailleurs acquièrent de nouvelles compétences, les patrons eux favorisent ainsi la rétention de leurs employés.» Comme quoi tout le monde gagne à investir dans la formation!

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES PROGRAMMES DE FORMATION CONTINUE, LES SERVICES AUX ENTREPRISES ET LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS, COMMUNIQUEZ AVEC :

La Commission scolaire des Trois-Lacs www.cstrois-lacs.qc.ca
(sous l'onglet Services aux entreprises SAE) 514 477-7020 poste 5222

Le Centre collégial de Vaudreuil du Collège de Valleyfield www.colval.qc.ca
(sous l'onglet Formation continue) 450-455-6037

Emploi-Québec http://emploiquebec.net
(sous les onglets Services aux individus et Services aux entreprises)

Portrait d'une étudiante en soins infirmiers
Soigner sa formation

Judith Déziel, étudiante en Soins infirmiers.

Judith Déziel a toujours été admirative du travail des infirmières. «J'ai véritablement découvert la profession lorsque j'ai accouché de ma fille, il y a dix ans. Les infirmières étaient très attentionnées avec moi, rassurantes. Elles m'expliquaient bien les choses. Ça m'a fait réaliser que j'avais le goût de faire comme elles et de prendre soin des autres.»

La jeune femme de 29 ans a donc complété un diplôme d'études professionnelles (DEP) en Santé, assistance et soins infirmiers pour réaliser son rêve. Immédiatement après l'obtention de son DEP en 2007, elle a été engagée par le CSSS de Vaudreuil-Soulanges comme infirmière auxiliaire au Centre d'hébergement pour personnes âgées de Rigaud.

«Dès que j'ai commencé à travailler, j'ai envisagé un retour aux études pour compléter le DEC en Soins infirmiers, confie Judith. J'avais le désir d'aller plus loin, de donner encore plus de soins et de travailler dans divers milieux.» En 2008, son employeur lui a accordé un congé d'études. Cela lui permet d'étudier à temps plein au Collège de Valleyfield, de conserver son poste et de travailler une fin de semaine sur deux. «Depuis que j'étudie, je suis encore plus passionnée par les soins infirmiers. J'ai approfondi mes compétences. Je comprends mieux le fonctionnement du corps humain et je peux faire plus de liens, dit Judith. Je remarque aussi que je suis plus à l'aise dans mon travail au centre d'hébergement.» L'étudiante est motivée car elle sait que son nouveau diplôme lui permettra d'avoir un meilleur salaire en plus de lui ouvrir la porte de nombreux milieux de travail. «Je suis notamment attirée par le travail en milieu hospitalier à l'urgence ou aux soins postopératoires.»

À noter que depuis septembre 2010, le Collège de Valleyfield offre un programme en soins infirmiers spécialement conçu pour les infirmières auxiliaires. On y reconnaît leurs compétences et on leur permet d'étudier de manière intensive sur trois jours tout en travaillant.

«Le métier d'infirmière est vraiment valorisant, affirme Judith. J'aide les gens, je me sens utile, importante et appréciée. Je suis aussi encouragée par le fait qu'il y a beaucoup de demandes dans le domaine et que j'ai un emploi assuré en finissant mes études!» conclut-elle.

Le Centre d'études supérieures de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent

Des études universitaires à portée de main

Depuis 2010, un campus universitaire dessert le vaste territoire de la Vallée du Haut-Saint-Laurent qui s'étend de Vaudreuil en passant par Valleyfield, Huntingdon et Châteauguay. Tout cela grâce au nouveau Centre d'études supérieures de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, établi au Collège de Valleyfield.

Devant l'importance de la demande pour des programmes universitaires dans la région, le Collège et d'autres intervenants économiques ont établi un partenariat avec l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). «Quatre programmes sont offerts par des professeurs et chargés de cours de l'UQTR depuis l'automne 2010, indique Caroline Lamond, la coordonatrice du Centre. On compte trois certificats de 1er cycle en administration, en psychologie et en santé et sécurité au travail, de même qu'un programme court de 2e cycle en relève des cadres.»

Les cours sont offerts dans les locaux du Collège de Valleyfield, la majorité à distance par visioconférence. Pour Mme Lamond, il est clair que ces programmes de courte durée qui s'adressent principalement aux personnes en emploi permettent aux travailleurs de développer de nouvelles compétences, d'améliorer leurs conditions d'emploi et d'élargir leurs perspectives professionnelles. «Par exemple, des techniciens en éducation spécialisée peuvent suivre la formation en psychologie pour cumuler des certificats universitaires et accéder ainsi à de nouveaux postes.»

Un autre avantage de ces programmes : les cours sont offerts le soir à temps partiel et les programmes se complètent relativement vite. «On compte généralement un an et demi pour terminer le diplôme de 2e cycle en relève des cadres et près de trois ans pour compléter un certificat de 30 crédits», précise la coordonnatrice.

Au cours des prochaines années, le centre souhaite développer quatre nouveaux programmes et offrir des cours dans des locaux à Vaudreuil et à Châteauguay.

Pour plus d'informations sur le centre et ses cours, communiquez directement avec Caroline Lamond au 450 373-9441, poste 259.

Les atouts géographiques de Vaudreuil-Soulanges
En pôle position

Une campagne entourée d'eau, à proximité des grands centres urbains et au carrefour des principales autoroutes du pays, Vaudreuil-Soulanges est la région parfaite pour vivre, travailler et brasser des affaires!

Crédits : Ville de Vaudreuil-Dorion, Pierre Brasseur

«La région se trouve dans une position géographique exceptionnelle», souligne Julien Turcotte, directeur général du Centre local de développement (CLD) Vaudreuil-Soulanges. «Les Amérindiens avaient découvert ses atouts bien avant nous en s'établissant ici, note-t-il. On se trouve au confluent de deux des plus importants cours d'eau de l'est du Canada, soit la rivière des Outaouais et le fleuve Saint-Laurent.» Située à trente minutes de Montréal, collée sur l'Ontario et à proximité de la frontière américaine, Vaudreuil-Soulanges est une porte d'entrée vers l'ouest du Canada et les États-Unis.

La région compte 23 municipalités et s'étend sur 855 km², une superficie plus grande que celles des villes de Montréal et de Laval réunies[1]. Les villes les plus populeuses comme Vaudreuil-Dorion, Saint-Lazare et Pincourt côtoient des municipalités plus rurales comme Saint-Clet et Saint-Polycarpe. D'ailleurs 75 % du territoire est agricole.

Une population jeune et dynamique

Pendant que plusieurs régions du Québec connaissent une baisse démographique, la population de Vaudreuil-Soulanges prend de l'expansion. En janvier 2011, la région comptait 135 382 habitants, une hausse de 1,12 % par rapport à 2010[2]. Le nombre de jeunes de moins de 24 ans est particulièrement en croissance.

Fait à noter, la population est largement scolarisée. Près de 45 % a complété des études post-secondaires[3] et environ 25 % est titulaire d'un diplôme universitaire[4]. De plus, près de 60 % des habitants sont bilingues et environ 10 % de la population parle une troisième langue[5]. Des caractéristiques avantageuses pour attirer des entreprises.

Un milieu de vie attrayant

Karine Lechasseur, responsable des communications au CLD Vaudreuil-Soulanges, fait valoir que la région offre une belle qualité de vie. «On est près de Montréal, sans ses inconvénients, dit-elle. La région offre un cadre champêtre avec notamment les champs, la montagne de Rigaud et les trois lacs qui nous entourent : le lac des Deux-Montagnes, le lac St-Louis et le lac St-François. On a accès au train de banlieue et le transport en commun se développe à travers le territoire.» Elle ajoute que les municipalités mettent des efforts pour bonifier leurs services de loisirs et que de nombreux commerces et services se sont établis au fil des ans pour répondre aux besoins des citoyens.

Tout est en place pour s'établir dans Vaudreuil-Soulanges, afin de travailler mais aussi de profiter d'un riche milieu de vie!

Crédits : Ville de Vaudreuil-Dorion, Pierre Brasseur

Le point de vue des gens d'affaires

Jean-François Blanchard, président du Regroupement des associations de gens d'affaires de Vaudreuil-Soulanges, reconnaît l'avantage d'être situé dans un corridor commercial. «Cela amène un important flot de circulation dans la région, dit-il. Mais il faut créer des activités autour de ce volume pour que les gens ne soient pas que de passage dans Vaudreuil-Soulanges, mais qu'ils s'y s'arrêtent.» Il pense au développement d'entreprises de services, par exemple pour le transport générant des emplois à valeur ajoutée.

«On a l'avantage d'être à la campagne et à la ville, poursuit M. Blanchard. C'est important de développer notre agriculture de pair avec la transformation alimentaire pour mettre en valeur notre richesse agricole. Un bel exemple de ce genre de partenariat est celui de la boulangerie Première Moisson qui achète la farine de spécialité produite par Les Moulins de Soulanges, à Saint-Polycarpe.» Il croit aussi qu'il faudrait élargir le marché de vente de nos produits régionaux.

En accord avec les axes de développement du CLD pour stimuler la création d'emplois (voir texte page 13), Jean-François Blanchard parle aussi de l'importance de développer les projets commerciaux et domiciliaires de manière planifiée. «Un développement harmonieux autant dans le résidentiel que le commercial, qui conserve par exemple les noyaux villageois, crée un sentiment d'appartenance. Cela permet d'avoir des milieux de vie attrayants qui donnent le goût aux jeunes de vivre ici et d'y rester pour travailler.» À terme, on garde notre main-d'œuvre spécialisée, on encourage les marchands locaux et on stimule notre économie.

1.,4. et 5. CLD Vaudreuil-Soulanges 2. MRC de Vaudreuil-Soulanges 3. Institut de la statistique du Québec

Les atouts économiques de Vaudreuil-Soulanges

Zone stratégique

Grâce à son économie diversifiée et à sa position stratégique, la région de Vaudreuil-Soulanges promet des débouchés intéressants pour les travailleurs qualifiés au cours des prochaines années.

«La structure économique de Vaudreuil-Soulanges est bien établie et assez diversifiée, indique Julien Turcotte, directeur général du CLD. On retrouve notamment des entreprises manufacturières œuvrant dans des secteurs variés. Ce qui constitue un atout, car l'emploi manufacturier est celui qui génère le plus de retombées économiques pour une communauté. On a aussi des usines de fabrication de pièces pour servir ces entreprises, de même que des concepteurs électroniques et informatiques capables de produire de nouveaux équipements pour augmenter leur efficacité. La région est aussi bien positionnée dans le domaine de l'emballage.» Pour s'assurer que ce dynamisme se poursuive, le CLD a identifié cinq axes de développement à privilégier au cours des prochaines années afin de stimuler l'essor économique.

La logistique avancée

La région occupe une position unique au pays pour favoriser le commerce et optimiser le transport des marchandises. «On se trouve au carrefour des trois autoroutes majeures de la province, la 40, la 20 et la 30, dit M. Turcotte. On est le seul endroit au Canada où les voies ferrées du CN et du CP passent côte à côte. On est collé sur le port de Valleyfield, à proximité du port de Montréal et, grâce au réseau ferroviaire, à quatre jours des ports de la Colombie-Britannique. Cela constitue un net avantage pour faciliter autant le commerce nord-sud qu'est-ouest, c'est-à-dire le marché nord-américain et asiatique.»

La région est le cœur de l'intermodalité (l'utilisation de plusieurs modes de transport pour faire circuler la marchandise), poursuit le directeur général. «Un entrepreneur qui veut importer d'Europe ou d'Asie et qui cherche un endroit où concentrer ses opérations pour réduire ses coûts de transport est choyé ici.» À son avis, il faut favoriser le développement d'entreprises qui sauront utiliser les forces intermodales pour proposer des solutions de transport à prix raisonnable.

Crédits : Josiane Farand

L'agroalimentaire et les produits naturels

Vaudreuil-Soulanges est une région agricole, près des terres fertiles de la Montérégie et de l'Ontario. Grâce à son réseau de transport, la région constitue une porte d'entrée pour les denrées en provenance du Canada et des États-Unis vers Montréal. M. Turcotte estime qu'il y a de l'avenir ici pour des entreprises qui pourront optimiser la distribution alimentaire. Le CLD souhaite aussi accroître l'efficacité de la production agricole sur le territoire, en la diversifiant et en augmentant la valeur des productions.

Le secteur de l'homéopathie et des produits naturels constitue un autre axe de développement compte tenu du nombre d'entreprises du domaine déjà établies ici depuis quelques années.

L'assainissement des eaux et l'environnement

«La région est entourée d'eau et la Commission scolaire des Trois-Lacs est la seule à offrir le DEP en Traitement des eaux, souligne Julien Turcotte. Je crois qu'il y a moyen d'utiliser cette expertise pour élargir nos champs de compétences dans le domaine avec par exemple des entreprises spécialisées dans le retrait des produits chimiques qui se trouvent dans l'eau potable et les eaux usées.»

Les services périphériques pour l'industrie du transport

Avec les entreprises de transport et de logistique installées ici, le directeur général du CLD soutient que la région pourrait aussi devenir le centre des services pour cette industrie. Il pense aux formations pour les travailleurs du secteur ferroviaire autant dans l'opération que dans la réparation des équipements. «On offre déjà des formations en mécanique de remorque et en opération de chariots élévateurs, il faudrait pousser encore plus loin l'offre de services pour répondre aux besoins du futur.»

Enfin, le CLD a priorisé ces axes estimant qu'ils créeraient des emplois de qualité bien rémunérés. «Mais c'est clair, cela aura aussi des répercussions sur le secteur des services. Les plus importants employeurs de la région créent des emplois dans l'enseignement, dans le secteur de la santé et dans les commerces», conclut Julien Turcotte.

Des travailleurs recherchés

Voici selon le CLD quelques-uns des titres d'emploi qui seront en demande dans Vaudreuil-Soulanges au cours des prochaines années.

Agronome • Biologiste • Chimiste • Enseignant • Infirmier • Ingénieur • Machiniste • Mécanicien • Médecin • Opérateur d'équipement • Opérateur en traitement des eaux • Ouvrier de la construction • Représentant service après-vente • Technicien génie civil • Technicien génie mécanique • Technicien en électronique • Vendeur

MOI, JE VEUX

DÉCOUVRIR UN MÉTIER, UNE PROFESSION

Participe à des stages d'observation ou d'exploration pour mesurer ton intérêt pour une profession, valider ton choix de carrière ou vivre une expérience de travail concrète!

Téléphone ou rends-toi au

Centre local d'emploi de Vaudreuil-Soulanges

430, boul. Harwood, bureau 4, Vaudreuil-Dorion

450 455-5666

www.emploiquebec.net/individus/jeunes/decouvrir/index.asp

Emploi Québec
Montérégie

Tout un monde d'opportunités!

PGL Centre de formation professionnelle Paul-Gérin-Lajoie

COMMISSION SCOLAIRE DES TROIS-LACS

ÉQUIPEMENT MOTORISÉ
- Mécanique de véhicules lourds routiers (DEP)
- Mécanique d'engins de chantier (DEP)
- Mécanique de moteurs diesels et de contrôles électroniques (ASP)

TRAITEMENT DES EAUX
- Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)

ÉLECTROTECHNIQUE
- Électromécanique de systèmes automatisés (DEP)

FABRICATION MÉCANIQUE
- Techniques d'usinage (DEP)
- Matriçage (ASP)
- Usinage sur machines-outils à commande numérique (ASP) (en collaboration avec la Commission scolaire Marie-Victorin)

ADMINISTRATION, COMMERCE ET INFORMATIQUE
- Secrétariat (DEP)
- Comptabilité (DEP)
- Soutien administratif (DEP)

Pour inscription ou Information :
514 477-7020 ou 450-267-3700, poste 5325
Courriel : p.g.l@cstrois-lacs.qc.ca • www.pgl.cstrois-lacs.qc.ca
Inscription par Internet : www.srafp.com
400, avenue Saint-Charles, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 6B1

SARCA

MON AVENIR, J'Y TRAVAILLE!

Les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement

Services GRATUITS!

Vous êtes âgés de 16 ans et plus, vous avez quitté le réseau scolaire, sans diplôme, depuis peu ou depuis longtemps et vous songez y revenir.

POUR ÊTRE TOUJOURS PRÈS DE VOUS!

Maintenant **plusieurs points de service**

Vaudreuil-Dorion - Rigaud - St-Polycarpe - St-Zotique

www.cstrois-lacs.qc.ca/sarca

COMMISSION SCOLAIRE DES TROIS-LACS

Contactez-nous au :
514 477-7020, poste 5041 ou 450 267-3700 (Soulanges), poste 5041
400, avenue Saint-Charles, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 6B1

PLACEMENT étudiant

emploietudiant.qc.ca

Emploi Québec

TRUDEAU-DUPRÉ inc.
RESSOURCES HUMAINES

Recruteur-conseil

Déjà 10 ans à la recherche de talents!

SECTEURS D'ACTIVITÉ

- Industriel Fabrication
- Distribution
- Manufacturier (pharmaceutique aéronautique, etc.)
- Service
- Firme-conseil
- Et plus...

TYPES DE POSTES

- Cadres (directeur, superviseur, contremaître, etc.)
- Technique (ingénieur, technologue, métier)
- Spécialisés (ressources humaines, comptabilité, marketing, etc.)
- Soutien administratif
- Service à la clientèle
- Vente

89, boul. Don Quichotte, bureau 18
Ile Perrot, Qc J7V 6X2

Tél. : 514.425.0114 ou 514.990.8538

Téléc. : 514.453.1930 Courriel : info@td-rh.com

Visitez-nous au : **td-rh.com**

Centre de santé et de services sociaux de Vaudreuil-Soulanges

Votre santé, notre fierté!

Le Centre de santé et de services sociaux de Vaudreuil-Soulanges (CSSSVS) dessert la population de 23 municipalités de la MRC Vaudreuil-Soulanges, soit environ 130 000 habitants. Le CSSSVS est une organisation engagée dans l'atteinte de l'excellence et soucieuse de la qualité de ses services.

Nous recherchons des personnes dynamiques qui souhaitent travailler dans un environnement stimulant et humain. Nous offrons d'excellentes conditions de travail et des horaires en fonction de votre disponibilité.

Joignez-vous à notre équipe!

Agent (e) administrative • Agent (e) de relations humaines
Auxiliaire aux services de santé et sociaux • Cuisinier (ère)
Ergothérapeute • Physiothérapeute

Préposé (e) aux bénéficiaires • Préposé (e) à l'entretien ménager
Préposé (e) au service alimentaire • Assistant (e) technique en pharmacie
Infirmier (ère) • Infirmier (ère) auxiliaire

Les personnes intéressées par l'un ou l'autre de ces postes sont priées de faire parvenir leur candidature au :

CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES
SOCIAUX DE VAUDREUIL-SOULANGES
Direction des ressources humaines
490, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 7H4

Par télécopieur au 450-424-8228 ou par courriel au csssvs.recrutement@rrsss16.gouv.qc.ca

La rémunération pour ces postes est établie selon les normes du ministère de la Santé et des Services sociaux. Nous sommes honorés de l'intérêt manifesté par toutes les personnes qui poseront leur candidature. Cependant, seules les candidatures retenues seront contactées. Nous souscrivons aux principes d'équité en emploi.

VAUDREUIL-SOULANGES
CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT

Le CLD Vaudreuil-Soulanges, partenaire des travailleurs autonomes

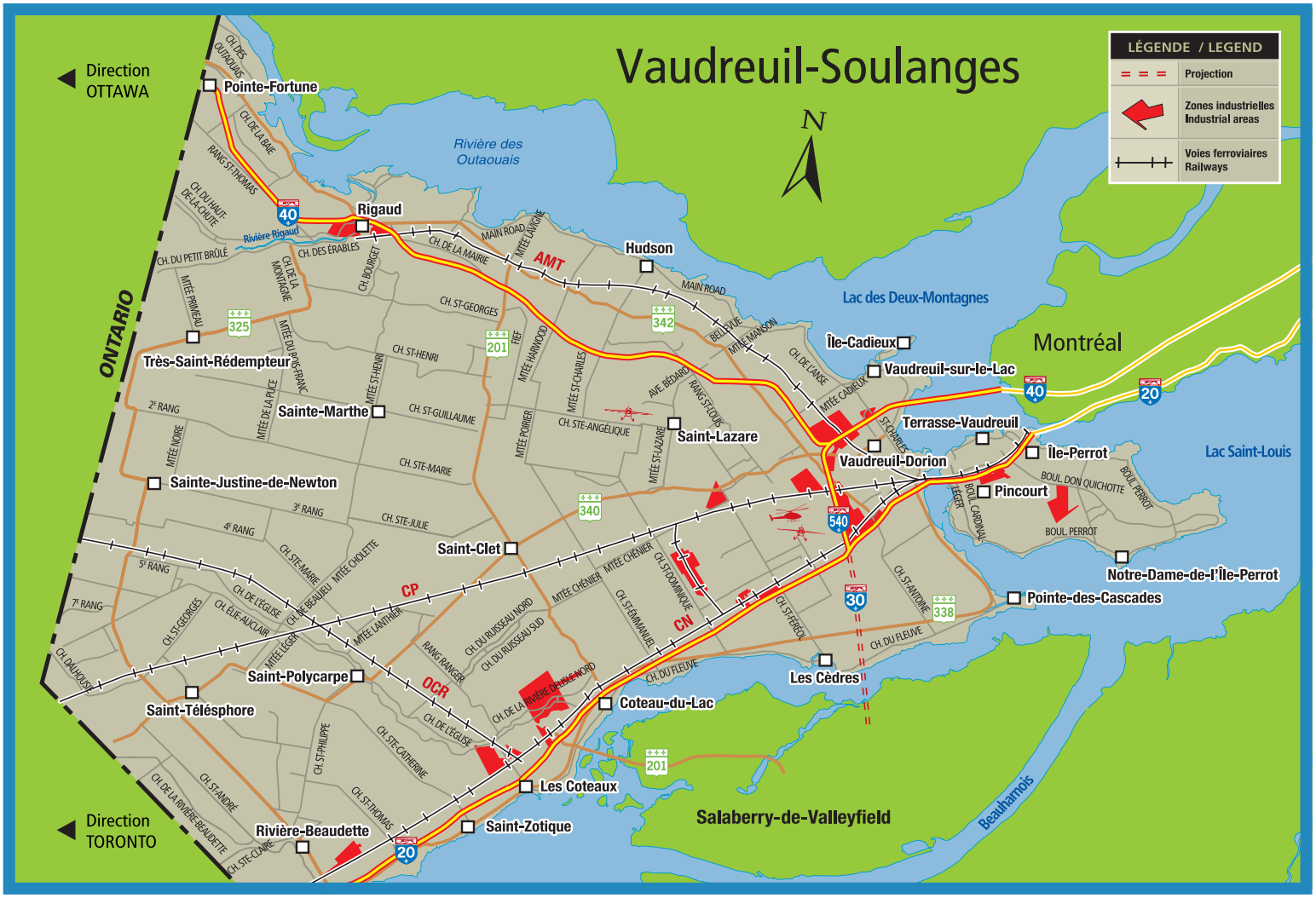
Avec ses 8 500 travailleurs autonomes, la région de Vaudreuil-Soulanges est un lieu privilégié pour tenter votre chance.

Guichet multiservice pour les entrepreneurs, le CLD Vaudreuil-Soulanges offre gratuitement :

- des séances d'information et des formations
- des rencontres individuelles avec un conseiller
- de l'aide à l'élaboration du projet d'affaires
- du soutien financier avec les programmes Soutien au travail autonome (STA) et Jeunes Promoteurs (JP)

Pour avoir de plus amples renseignements sur les services du CLD, visitez le **www.cldvs.com.**

450, rue Aimé-Vincent, Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 5V5
450 424-2262 • 1 (855) 424-2262 • info@cldvs.com



Pub Éditions Vaudreuil

LE 27 SEPTEMBRE

SALON DE L'EMPLOI 2011

un emploi près de chez moi
VAUDREUIL-SOULANGES

Trouvez la destination vers un EMPLOI DANS LA RÉGION !

www.salonemploivs.com

La table de concertation pour l'emploi

Emploi Québec Montérégie

CLD VAUDREUIL-SOULANGES CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT

COMMISSION SCOLAIRE DES TROIS-LACS

RÉSEAUX EMPLOI • ENTREPRENEURSHIP

Collège de Valleyfield L'HISTOIRE • L'EXPÉRIENCE • LE SUCCÈS

CARREFOUR jeunesse • emploi Vaudreuil-Soulanges

Service Canada